**NO ET MOI Delphine de Vigan - Introduction au livre**

**Deux personnages clés :**

**Lou** – Une jeune adolescente de 13 précoce. Elle est en seconde et a sauté plusieurs classes. Elle n’a pas d’amis et se sent différente des autres. Victime d’un drame familial, elle manque d’affection de la part de sa mère.

**No** – Jeune adulte de 18 ans, elle vit dans la rue depuis quelques années. Placée en famille d’accueil, elle fugue régulièrement et finit par ne plus aller à l’école. Elle traine beaucoup gare du Nord où elle fait la manche.

**Qui est Delphine de Vigan ?**

1. **Lisez sa biographie et complétez avec les mots qui manquent.**

Delphine de Vigan, ……………………………… française, est née le ……………………… mars 1966, à Boulogne Billancourt. Sa carrière commence avec “Jours sans faim”, en 2001, un …………………… d’inspiration autobiographique qui ………………………. sous le pseudonyme Lou Delvig. Il ……………………….. le combat d’une jeune femme contre l’………………………….. . S’ensuivront un recueil de nouvelles et un autre roman en 2005, publiés sous vrai nom.

En 2007, Delphine de Vigan reçoit le ………………………… des Libraireset le Prix du Rotary International 2009 pour son livre « No et moi ». Ce roman, qui aborde le ………………………. de la tolérance, est adapté en 2010 au …………………….. par Zabou Breitman. En 2009, elle est récompensée par le prix du roman d’entreprise avec le soutien du ministre du travail de l’époque Xavier Darcos pour son livre « Les heures souterraines » où elle …………………………. le harcèlement moral dans le monde du travail.

En 2011 …………………….. « Rien ne s’oppose à la nuit », nominé pour le prix Goncourt. Ce roman obtient le Prix du roman Fnac, le Prix des lectrices de « Elle » 2012, le Prix France Télévisions et le Prix Renaudot des lycéens. Cette même année, elle co-signe avec Gilles Legrand, le ……………………… du film « Tu seras mon fils » avec Laurent Deutsch. En 2012, elle préface la bande dessinée de sa sœur Margot « Frangines, et c'est comme ça ».

L'année………………………………. , Delphine de Vigan réalise son premier film, « A coup sûr ». En 2015, elle obtient le Prix Renaudot et le Prix Goncourt des Lycéens avec son roman « D'après une histoire vraie ». En Janvier 2018 son nouveau livre « Les Loyautés » sort. De nouveau, il traite des …………………. et problèmes réels de notre époque toujours de manière juste.

**cinéma - suivante - scénario - sujets - sortira - Prix - raconte - premier - thème – anorexie - romancière – roman – dénonce – paraît**

**Le synopsis du livre**

1. **Lisez les paragraphes sur les cartes et remettez le synopsis dans l’ordre.**
2. **Ecrivez maintenant quelques lignes de ce que vous avez retenu.**

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**Les influences, d’où vient l’idée du livre?**

1. **Lisez ce qu’a dit Delphine de Vigan puis en groupe, traduisez les phrases soulignées. Que veut dire l’auteur ?** *(en anglais ou en français)*

“Au tout début, c’est **une image** **qui me heurte**, presque chaque matin, et **qui finit par me hanter** : ces silhouettes perdues, ici ou là, sur le boulevard Richard-Lenoir, **dans la morsure de l’hiver**; des jeunes femmes aussi, parfois seules avec leur chien, parfois entourées d’hommes.

Ainsi naît l’envie d’écrire autour de ça, **d’approcher par l’écriture** quelque chose qui me heurte et que je ne connais pas. Je n’ai pas écrit ce livre **pour délivrer un quelconque message**. Mais je me dis que l’écriture peut rendre compte, par la fiction, d’une image qui me blesse. C’est une manière d’être au monde, sans doute, de lui **tendre un miroir**, peut-être de l’**apprivoiser**.”

**Delphine de Vigan**

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………



1. **Maintenant, écoutez le texte sur ce qui a influencé Delphine de Vigan à écrire ce livre et répondez aux questions suivantes.**
2. Qui dit « on recense chaque année de plus en plus de femmes en errance, et de plus en plus jeunes »?

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Qui n’est pas très loin de l’âge de Lou dans l’entourage de DdeV?..............................................................
2. De quel point de vue a-t-elle aussi écrit ce livre?..........................................................................................
3. A qui était destiné ce livre au départ? …………………………………………………..…………………………………………………
4. Comment les adultes se représentent les SDF en général?........................................................................
5. Quel était l’objectif de choisir une jeune adolescente SDF?...........................................................................

………………………………………………………………………………………………………………………………..………………………………………

1. Pourquoi voulait-elle évoquer le sujet des femmes SDF? …………………………………………………………………..………
2. Où vivent les deux femmes sans-abri qu’elle a rencontrées? ………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………..…….……………

1. Pourquoi n’est-elle pas allée à la rencontre des femmes sans-abri pendant l’écriture de son livre?
2. Pourquoi la fin du livre est-elle pessimiste et dramatique? …………………………………………..………….……………..
3. Que représente Lou? ………………………………………………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………..………………..

****

1. **Puis corrigez maintenant vos réponses en utilisant le transcript. Soulignez les réponses dans le texte.**

*Ce livre est influencé d’un sujet social et économique qui porte sur une question d’actualité brûlante et préoccupante comme le souligne le professeur Marin dans le livre: « on recense chaque année de plus en plus de femmes en errance, et de plus en plus jeunes » (l. 44-45). Il pose dès l’entrée du livre une question embarrassante : comment dans un pays riche peut-il y avoir des gens aussi pauvres ?*

*Delphine de Vigan a écrit ce livre après avoir observé autour d’elle comment vivent les adolescents aujourd’hui, elle est très attentive à ce qui l’entoure. Aussi, sa fille n’est pas très loin de l’âge de Lou. Elle dit aussi qu’elle a écrit ce livre du point de vue de ses 13 ans à elle, de la toute jeune fille qu’elle a été, des révoltes et des utopies qu’elle avait à ce moment-là.*

*Au départ, le livre n’était pas destiné à des adolescents, elle souhaitait d’abord interroger les adultes sur ce qu’ils avaient fait de leur adolescence, et ce qu’ils avaient fait surtout de leurs utopies, de leurs illusions, de leurs révoltes. En général pour les adultes, un SDF c’est un adulte. Alors elle a choisi une adolescente et SDF pour choquer encore plus et parce que ça existe. Nous voyons tant de jeunes qui quittent l’école les mains vides, sans diplôme. Où vont-ils finir ? Quel est leur avenir ?*

*L’auteure, Delphine de Vigan voyant un nombre croissant de jeunes femmes vivant dans la rue, voulait évoquer ce sujet. Sujet qui concerne chacun de nous, présentant l’échec de ces personnes « cassées », et également l’échec de notre société. Elle a des contacts avec des femmes sans-abri mais qui sont des femmes beaucoup plus âgées, qu’elle voyait quotidiennement. L’une vit quasiment dans la rue dans laquelle elle habite, et une autre est sur son chemin du travail. Ces femmes ont nourri son envie d’écrire le personnage de No.*

*Après avoir commencé le livre, elle a voulu aller à la rencontre de femmes qui vivent dans la rue mais selon elle, ce n’est pas si facile que ça et ça lui aurait semblé très intéressé comme démarche. Donc elle ne l’a pas fait.*

*La fin du livre est pessimiste et dramatique, No abandonne Lou. Pourquoi cette fin ? Ce roman se veut réaliste, nous ne sommes pas dans le conte de fée, nous restons face à notre responsabilité, au problème des sans abri. Lou représente cette catégorie de personnes qui se bougent pour essayer de changer les choses et le monde mais au final, le fossé entre ‘les deux mondes’ est trop grand et même elle, avec sa force, ne peut rien changer. On peut aussi se poser la question suivante : jusqu’où peut-on aider l’autre? La fin du livre est d’une lucidité terrible. C’est un constat et il n’apporte aucune solution.*

**Le contexte historique du livre**

1. **Lisez ce texte et complétez l’exercice suivant sur les chiffres :**

Le nombre de personnes sans domicile fixe (SDF) en 2020 en France tournait autour de « 300 000 », selon la Fondation Abbé Pierre. Ce nombre a ainsi encore doublé depuis la [dernière enquête de l’Insee](https://www.insee.fr/fr/metadonnees/source/operation/s1268/presentation), qui date de 2012, et qui recensait environ 140 000 personnes sans domicile en France.

Les sans-abri, dont le nombre est difficile à définir : ils seraient 27 000, selon le recensement de la population de 2016.

**Et le nombre de femmes, de plus en plus croissant, inquiète : elles représentent 2 sur 5 des sans domicile, soit 38 % du nombre total des sans domicile.** Et [la précarité](https://www.marieclaire.fr/,un-salon-de-beaute-contre-la-precarite-sociale-des-femmes,20123,688250.asp) touche de plus en plus de [jeunes femmes](https://www.marieclaire.fr/,les-femmes-premieres-victimes-de-la-pauvrete,20123,672206.asp) : selon l’INSEE, parmi les sans domicile, « la proportion de femmes diminue lorsque l’âge augmente (48 % parmi les 18-29 ans, 31 % parmi les plus de 50 ans). »

Enfants issus de familles d’accueil -> Selon une enquête de l’Insee en 2006, 23 % des sdf ont été des enfants retirés à leurs parents (comme No, l’héroïne du film), alors que le placement en famille d’accueil ou en foyer pendant l’enfance ne concerne que 1,5 % de la population française (environ 150 000 enfants sont placés chaque année auprès de l’Aide Sociale à l’Enfance, ex-DDASS).

L’espérance de vie d’un sdf -> 48 ans (selon un décompte publié mercredi par le collectif "Les morts de la rue" en 2020)

La peur de vivre dans la rue en France -> Une large majorité des Français (56 %) juge possible de se retrouver sans domicile fixe (sondage CSA pour Emmaüs, en 2009). Cette crainte touche 62 % des 18-24 ans.

Monsieur Marin nous donne des chiffres objectifs dans le roman. Ils donnent des renseignements qu’on ne peut critiquer, ni nier. Il nous parle de la croissance de nombre de jeunes femmes SDF dans la rue. C’est bien le sujet du livre, c’est bien le cas de No, dix-huit ans tout juste, vivant dans la rue.

Il nous dit exactement: *« Selon les estimations il y a entre 200 000 et 300 000 personnes sans domicile fixe, 40 % sont des femmes, le chiffre est en augmentation constante. Et parmi les SDF âgés de 16 à 18 ans, la proportion de femmes atteint 70 %* » (p. 33).

**Que représentent les chiffres suivants ? Expliquez avec vos propres mots.**

300 000 -> …………………………………………………………………...………………………………………………………………………………………

27 000 ->……………………………………………………………………...………………………………………………………………………………………

38% ->…………………………………………………………………………...…………………………………………………………………………………………

23% -> ……………………………………………………………………...……………………………………………………………………………………………

150 000 -> …………………………………………………………………...………………………………………………………………………………….………

48 -> ………………………………………………………………………...……………………………………………………………………………………………

62% ->……………………………………………………………………………...………………………………………………………………………………………

40% ->…………………………………………………………………………...…………………………………………………………………………………………

70% -> …………………………………………………………………...………………………………………………………………………………………………

[*https://www.streetpress.com/sujet/1605726286-vie-dans-rue-plus-difficile-pour-femmes-reconfinement-sdf-coronavirus-covid-precarite-societe*](https://www.streetpress.com/sujet/1605726286-vie-dans-rue-plus-difficile-pour-femmes-reconfinement-sdf-coronavirus-covid-precarite-societe)

*https://france.makesense.org/media/10-chiffres-pour-comprendre-le-sans-abrisme-en-france/*